

2014



01

Population

Neuchâtel 2018

La religion, une histoire de famille?

Analyse des données de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014

Domaine «Population»

Publications actuelles sur des thèmes apparentés

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse (www.statistique.ch). Pour obtenir des publications imprimées, veuillez passer commande par téléphone (058 463 60 60) ou par e-mail (order@bfs.admin.ch).

Pratiques et croyances religieuses en Suisse: premiers résultats de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture 2014.

Neuchâtel 2016, 28 pages,
fr. 8.– (TVA excl.), numéro OFS: 1612-1400

Domaine «Population» sur Internet

www.statistique.ch → Trouver des statistiques → 01 – Population

La religion, une histoire de famille?

Analyse des données de l'Enquête sur la langue,
la religion et la culture 2014

Rédaction Amélie de Flaugergues, OFS
Yvon Csonka, OFS
Éditeur Office fédéral de la statistique (OFS)

Neuchâtel 2018

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS)
Renseignements: info.dem@bfs.admin.ch
Rédaction: Amélie de Flaugergues, OFS; Yvon Csonka, OFS
Série: Statistique de la Suisse
Domaine: 01 Population
Langue du texte original: français
Mise en page: section DIAM, Prepress/Print
Graphiques: section DIAM, Prepress/Print
Page de titre: section DIAM, Prepress/Print
Impression: en Suisse/Cavelti SA, Gossau
Copyright: OFS, Neuchâtel 2018
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales, si la source est mentionnée.
Commandes d'imprimés: Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel, tél. 058 463 60 60, fax 058 463 60 61, order@bfs.admin.ch
Prix: Fr. 8.- (TVA excl.)
Téléchargement: www.statistique.ch (gratuit)
Numéro OFS: 1612-1800
ISBN: 978-3-303-01284-0

Version corrigée, 20.9.2018: nouvelle légende du graphique G5, page 10.



Table des matières

Introduction	5
1 L'héritage de la religion des parents	7
1.1 L'héritage de la religion selon l'âge	8
1.2 L'influence du lieu de naissance des parents	8
1.3 L'héritage religieux selon la pratique dans l'enfance	9
1.4 Les effets de l'héritage sur la pratique religieuse et le sentiment de religiosité	9
2 Changement d'orientation religieuse au cours de la vie	13
2.1 Sortie officielle des églises catholique et protestante	14
2.2 Se sentir proche d'une (autre) religion ou courant spirituel	15
3 Transmission aux enfants	18
Conclusion	21
Annexe: enquête et méthode	23
Références	24

Introduction

La hausse relativement rapide et continue de la part des personnes qui se déclarent sans confession interroge non seulement le devenir des Églises, mais aussi la place de la religion et de la spiritualité dans notre société. L'étude de la transmission de l'orientation religieuse d'une génération à la suivante, ainsi que des parcours religieux et spirituels des individus, permet de mieux appréhender ces changements.

Les analyses qui suivent ont été réalisées à partir des données de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC), réalisée en 2014, par sondage auprès de la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus vivant en ménage privé.¹ Les informations relatives à la religion des parents des personnes interrogées, ainsi que par exemple la fréquence de la participation aux services religieux dans leur enfance, font donc référence à des époques qui s'étalent sur près de trois quarts de siècle. Ainsi les résultats doivent être considérés en prenant en compte des effets dus à l'âge aussi bien qu'aux périodes.

Dans le premier chapitre, on examine dans quelle mesure l'orientation religieuse des parents est héritée, et cela en fonction de l'âge, de la mixité religieuse ou non du couple des parents, de leurs origines, et de la pratique religieuse pendant l'enfance.

Le deuxième chapitre a pour objet les changements d'orientation religieuse des individus, les décisions de rupture officielle avec les églises, ainsi que les sentiments de proximité avec d'autres communautés religieuses.

Le dernier chapitre passe en revue la transmission des orientations religieuses aux enfants des personnes interrogées, et l'importance accordée à l'éducation religieuse en général.

Concepts :

Orientation religieuse

Dans cette publication, le concept «d'orientation religieuse» est utilisé pour référer autant aux personnes qui déclarent ne pas avoir de religion qu'à celles qui en déclarent une.

Appartenance religieuse, religion

Ce terme concerne uniquement les personnes qui ont indiqué avoir une religion.

Ces deux concepts dérivent des réponses à la question: «Diriez-vous que vous avez une religion, et si oui, laquelle?»

Rappel: le paysage religieux en Suisse

Certaines communautés religieuses ont été regroupées afin d'avoir des résultats statistiquement fiables, sur la base d'une origine et histoire communes ainsi qu'en fonction de l'importance numérique de chacune d'entre elles.

Catholiques (38%): il s'agit uniquement des catholiques romains.

Protestants ou Églises nationales protestantes, ou Réformés (**26%**).

Autres communautés évangéliques (1,7%): cette catégorie comprend les églises évangéliques libres régionales (FREE, FEG), les communautés évangéliques internationales mais aussi les baptistes et anabaptistes, les méthodistes, salu- tistes, pentecôtistes et charismatiques, messianiques, adventistes et apostoliques. Par simplification, ils sont désignés ci-dessous comme «évangéliques».

Autres communautés chrétiennes (5,7%): cette catégorie comprend les orthodoxes et autres églises chrétiennes orientales (2,2%), les luthériens et les autres églises remon- tant à la Réforme (1%), les anglicans (0,1%), les catho- liques-chrétiens ainsi que les communautés chrétiennes oecuméniques.

Musulmans et autres communautés issues de l'islam (5,0%): comprend les sunnites, les chiites, mais aussi les alévis et les autres communautés soufies. Par souci de sim- plification, le terme seul de «musulmans» est utilisé dans cette publication.

Autres religions (1,5%): comprend les juifs (0,2%), les hin- douistes (0,5%), les bouddhistes (0,5%), et toutes les autres religions considérées comme telles (0,3%).

Pas de religion (22%).

Source: Relevé structurel, données cumulées 2012–2014

¹ Pour d'autres informations sur cette enquête, voir l'annexe.

1 L'héritage de la religion des parents

En bref:

- Quatre personnes âgées de 15 ans et plus sur cinq ont la même orientation religieuse que leurs deux parents. C'est le cas pour la moitié des membres des communautés évangéliques, et pour le quart seulement des personnes qui se déclarent sans religion.
- La divergence d'orientation religieuse par rapport aux deux parents est plus fréquente chez les jeunes, mais cela tient en partie au fait que les parents de jeunes gens sont plus souvent en couples confessionnellement mixtes. Parmi les personnes sans religion, les jeunes ont aussi plus souvent des parents sans religion que les personnes plus âgées.
- Parmi les personnes ayant une religion, il est moins fréquent que les deux parents soient également de la même religion si l'un des deux parents est né à l'étranger, que si les deux sont nés soit en Suisse, soit à l'étranger. Neuf personnes sans religion sur dix ont des parents qui partageaient une même religion, si les deux parents sont nés en Suisse. C'est le cas de quatre personnes sans religion sur cinq si l'un seul des parents est né à l'étranger, et de deux personnes sur trois si les deux parents sont nés à l'étranger.
- Du côté des personnes ayant une religion, la pratique régulière dans l'enfance (hebdomadaire ou au moins mensuelle) était fréquente si la religion des deux parents était la même que la leur, ou si leur religion actuelle diverge de celle des deux parents. Quant aux personnes sans religion, elles pratiquaient d'autant moins que l'un ou les deux parents étai(en)t également sans confession.
- Les personnes ayant adopté une autre religion que celle de leurs deux parents sont bien plus pratiquantes que celles qui ont conservé la même religion qu'eux, et elles se sentent aussi plus religieuses.
- Une forte majorité des personnes se déclarant plutôt ou très religieuses pratiquaient de manière assidue dans leur enfance. Mais quel que soit le sentiment de religiosité actuel, il apparaît sans surprise que les personnes de 55 ans et plus pratiquaient plus assidûment lorsqu'elles étaient enfants, que les personnes plus jeunes.

L'orientation religieuse d'une personne n'est pas le fruit du hasard. Mais est-elle pour autant simplement le résultat d'un héritage familial? En grande partie oui: la majorité de la population (78%) a la même orientation religieuse que ses deux parents.¹ Les catholiques (85%) et les musulmans (84%) sont les plus fidèles à la religion de leurs parents, les protestants suivent avec 74%. Les membres des «autres communautés évangéliques» se distinguent des autres personnes ayant déclaré avoir une religion en ce qu'ils comportent la plus grande part d'individus (48%) dont les deux parents ont une orientation religieuse différente de la leur, seuls 38% ayant leurs deux parents également membres d'une «autre communauté évangélique» (voir graphique 1). Lorsque l'un des deux parents a une appartenance religieuse différente de la personne interrogée, c'est la religion de la mère qui est un peu plus souvent héritée que celle du père, et ce, autant chez les catholiques (61%) que chez les protestants (60%). Pour les personnes s'étant déclarées d'une autre appartenance religieuse, cette différence n'est pas significative.

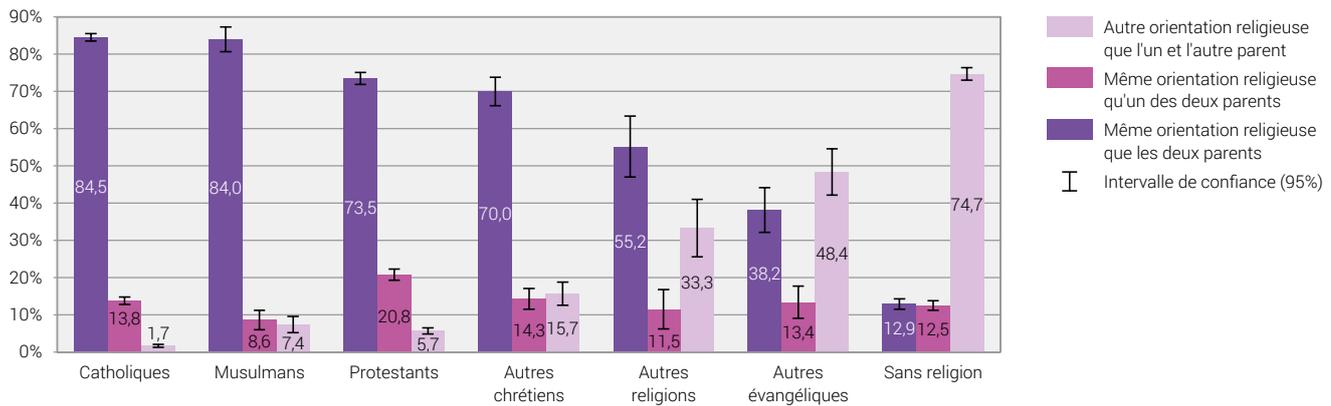
Question sur la religion des parents: «De quelle Église ou communauté religieuse votre mère/votre père faisait-elle/il officiellement partie lorsque vous aviez 11–12 ans?»

Dans ce chapitre, on compare l'orientation religieuse actuelle des personnes de 15 ou plus avec celle de chacun de leurs parents lorsqu'elles étaient enfants.

¹ La religion des parents fait référence à l'appartenance religieuse officielle, celle des personnes interrogées à la religion qu'elles ont déclarée spontanément, voir encadrés p. 5 et 7.

Personnes de 15 ans et plus selon leur propre orientation religieuse et selon celle de leurs parents

G1



Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

Les personnes ayant déclaré ne pas avoir de religion présentent une image inverse; lorsqu'elles étaient enfants, les parents des trois quarts d'entre elles (75%) étaient membres d'une communauté religieuse. Ces derniers étaient en grande majorité catholiques (45% des pères et 46% des mères) ou protestants (39% des pères et 41% des mères). Un peu plus d'une sur dix (13%) a des parents également sans religion (voir graphique 1). Lorsque l'un des deux parents fait partie d'une communauté religieuse, c'est un peu plus souvent le père (5%) que la mère (2%) qui est également sans religion.

part d'unions mixtes en termes d'orientation religieuse est plus élevée parmi les parents de personnes plus jeunes; ainsi, les 15–24 ans sont 22% à avoir un père ou une mère d'une autre orientation religieuse qu'elles, alors que cette part est de 8% chez les personnes âgées de 75 ans ou plus.

Parmi les personnes aujourd'hui sans religion, les plus jeunes ont plus souvent deux parents également sans religion, que les plus âgés. 17% des jeunes de 15 à 24 ans ont des parents également sans religion. Les 40–54 ans représentent une génération de transition, avec 11% de parents sans religion. Parmi les personnes plus âgées, la part de celles dont les parents étaient également sans religion est encore moindre (voir graphique 2).

Intervalle de confiance

L'ELRC est une enquête par échantillonnage, qui ne porte que sur une partie de la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus. Les résultats sont donc affectés d'un certain degré d'incertitude. Cette incertitude dépend de la taille de l'échantillon, du taux de sondage et de réponse, ainsi que de la dispersion de la variable d'intérêt dans la population. Il est possible de quantifier l'incertitude en calculant un intervalle de confiance, qui sera d'autant plus grand que l'imprécision des résultats est grande elle aussi. Pour des raisons de lisibilité, l'intervalle de confiance n'est pas spécifié dans le texte. Les diagrammes à barres représentent les intervalles de confiance à 95%.

1.1 L'héritage de la religion selon l'âge

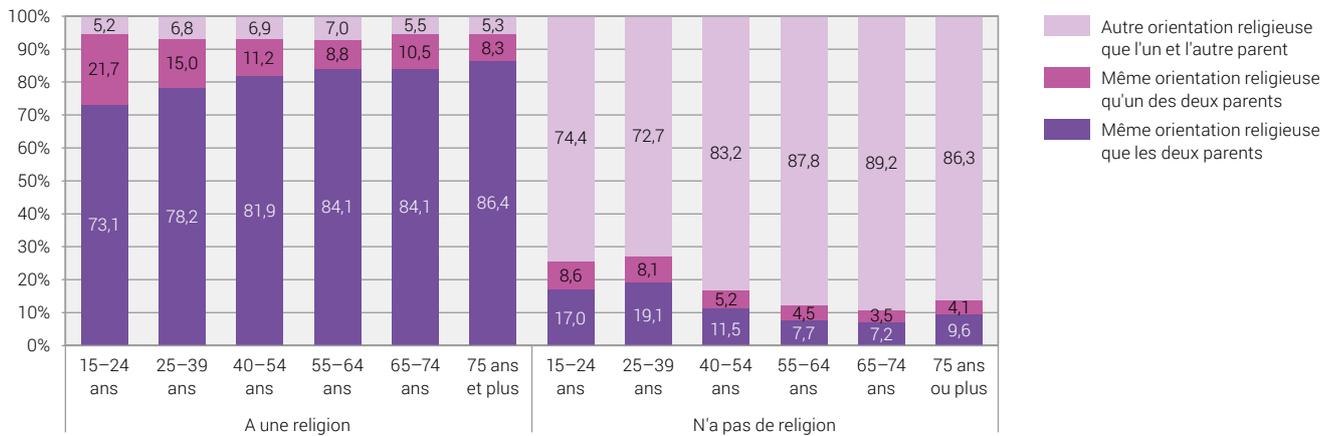
Parmi les personnes ayant déclaré avoir une religion, les divergences par rapport aux parents sont plus fréquentes chez les jeunes. Plus d'un quart (27%) des 15–24 ans ont une orientation différente d'au moins un des deux parents. Cette part diminue régulièrement avec l'âge: chez les 55–64 ans, elle n'atteint plus que 16%. Les situations dans lesquelles l'orientation religieuse de l'un seul des deux parents est différente sont d'autant plus fréquentes que les personnes sont jeunes. Cela reflète le fait que la

1.2 L'influence du lieu de naissance des parents

L'adéquation ou la divergence d'orientations religieuses entre les personnes interrogées et leurs parents sont régies par d'autres facteurs également. Le niveau de formation n'a que peu d'influence; par contre, le lieu de naissance des parents joue un rôle. Ainsi, parmi les personnes ayant déclaré avoir une religion et dont l'un des deux parents est né à l'étranger, 64% (autant si c'est la mère que si c'est le père qui est né à l'étranger) ont leurs deux parents de même appartenance religieuse qu'elles-mêmes, alors que c'est le cas de 81% de celles dont les deux parents sont nés en Suisse.

L'héritage des personnes sans religion n'est pas tout à fait le même; le taux le plus élevé de personnes dont les deux parents sont également sans religion se trouve parmi celles dont les deux parents sont nés à l'étranger (26%), contre 6,2% parmi celles dont les deux parents sont nés en Suisse (voir graphique 3). Cela signifie que les parents nés à l'étranger étaient plus souvent sans religion.

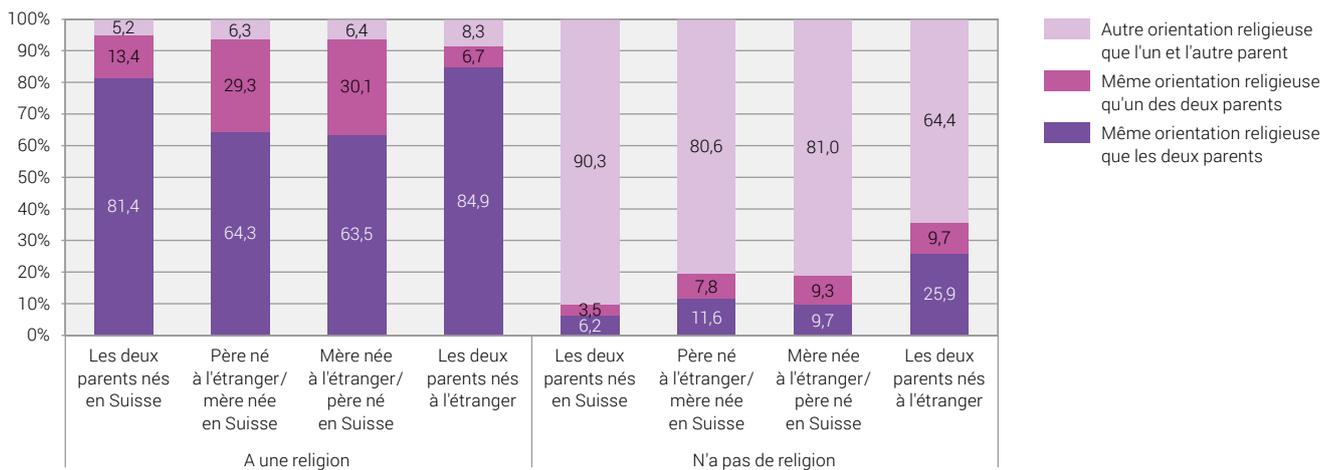
Personnes de 15 ans et plus selon l'orientation religieuse de leurs parents et la leur propre, par groupes d'âge G2



Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

Personnes de 15 ans et plus selon leur orientation religieuse et celle de leurs parents et le lieu de naissance des parents G3



Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

1.3 L'héritage religieux selon la pratique dans l'enfance

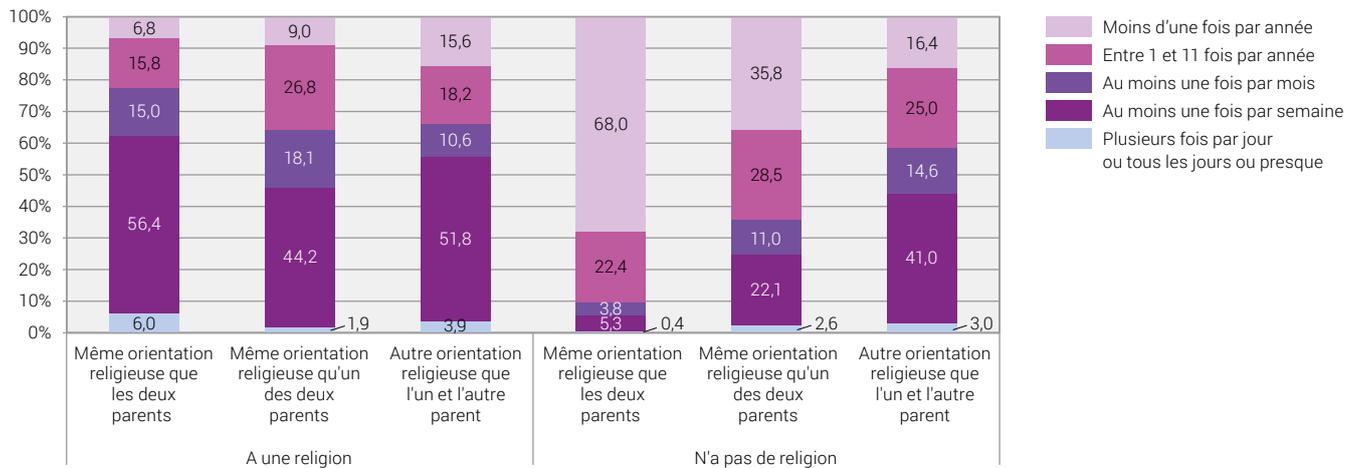
Lorsqu'elles étaient enfants, les personnes actuellement sans religion participaient proportionnellement moins souvent que celles qui ont une religion à des services religieux. Mais pour elles on peut établir une relation entre la pratique dans l'enfance et l'adéquation avec l'orientation religieuse des parents. La pratique dans l'enfance était rare (dans 68% des cas, moins d'une fois par année) lorsque les deux parents eux-mêmes ne faisaient partie d'aucune communauté religieuse. La proportion est de 36% lorsque l'un des deux parents appartenait à une communauté religieuse, et à 17% lorsque c'était le cas des deux parents (voir graphique 4).

1.4 Les effets de l'héritage sur la pratique religieuse et sur le sentiment de religiosité

Avoir une autre religion que ses parents est un choix conscient, se traduisant souvent par une pratique assidue. Les personnes ayant une religion autre que celle de leurs deux parents sont en effet bien plus pratiquantes que les autres; elles sont 32% à s'être rendues au moins une fois par semaine à un service religieux collectif au cours des douze derniers mois contre 12% des personnes qui ont la même religion que leurs deux parents (voir graphique 5).

Participation aux services religieux dans l'enfance selon l'orientation religieuse propre et celle des parents

G4

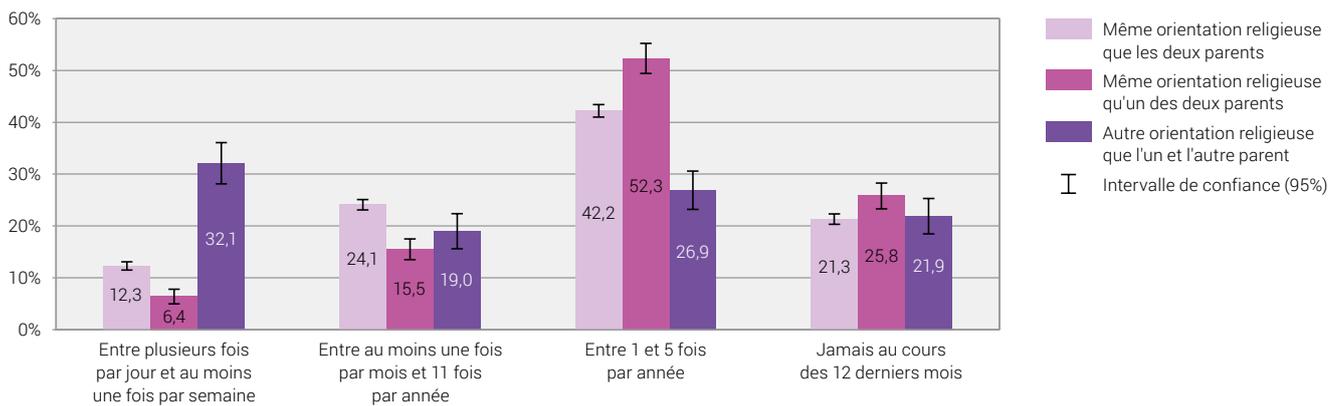


Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

Participation aux services religieux au cours des douze derniers mois des personnes ayant une religion, selon l'adéquation ou la divergence avec l'orientation religieuse des parents

G5



Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

La rupture avec la lignée familiale conduit ces convertis à être non seulement plus pratiquants, mais aussi à avoir un plus fort sentiment de religiosité. Chez les personnes ayant déclaré avoir une religion, le sentiment de religiosité est plus fort parmi celles dont les deux parents présentent une autre orientation religieuse qu'elles-mêmes (67%, contre 52% parmi celles dont les deux parents sont de la même religion qu'elles).²

Le sentiment de religiosité des convertis se rapproche de celui des personnes dont la participation aux services religieux dans l'enfance était au moins hebdomadaire. Près de sept personnes sur dix (69%) ayant déclaré avoir une religion et qui se disent très ou plutôt religieuses se rendaient au moins une fois par semaine, voire plus souvent dans un lieu de culte durant leur enfance. Par ailleurs, une personne sur deux (50%) ayant une religion mais

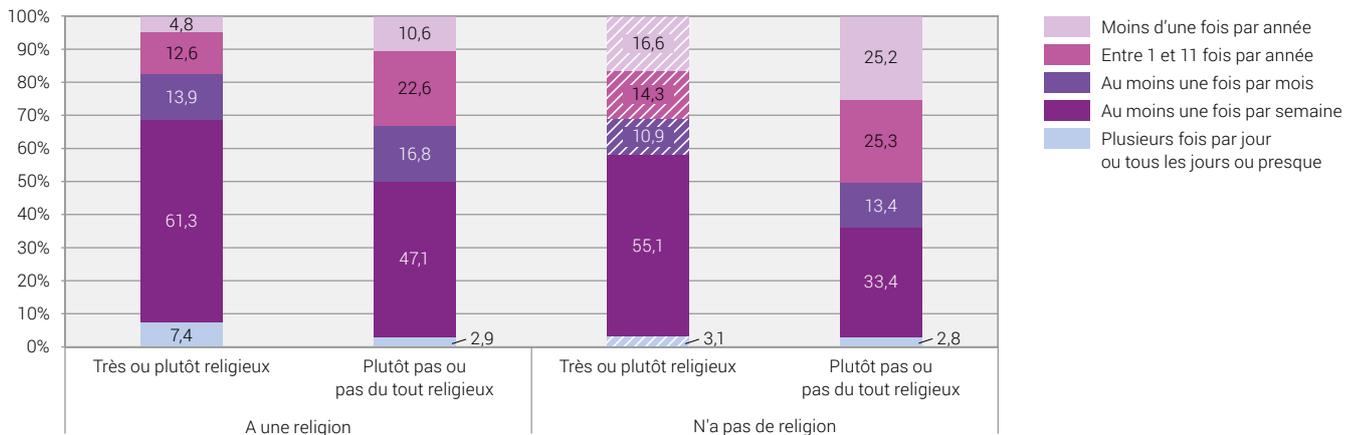
s'étant définies comme plutôt pas ou pas du tout religieuses a pratiqué à une telle fréquence. Les personnes sans religion se disant pourtant plutôt ou très religieuses sont 58% à avoir participé à un service religieux au moins une fois par semaine ou plus souvent encore lorsqu'elles étaient enfant. Le taux de pratique hebdomadaire voire (pluri-)quotidienne lors de l'enfance est le plus bas parmi les personnes sans religion qui se disent plutôt pas ou pas du tout religieuses, à 36% (voir graphique 6).

Si les convertis et les personnes participant très régulièrement aux services religieux se ressemblent en termes de religiosité, ils se distinguent en termes d'âge. Quel que soit le degré de religiosité des personnes âgées de 55 ans ou plus, pendant leur enfance la majorité d'entre elles se rendaient de façon hebdomadaire ou quotidienne dans un lieu de culte (85% parmi les personnes se disant très ou plutôt religieuses et 73% parmi celles se disant plutôt pas ou pas du tout religieuses). Chez les personnes de moins de 55 ans en revanche, 56% de celles qui se sentent plutôt ou très religieuses ont participé à cette fréquence à un service religieux

² Le sentiment de religiosité des personnes ayant déclaré ne pas avoir de religion est faible. On n'observe pas de différence significative entre celles dont l'un ou les deux parents ont une religion ou n'en ont pas.

Participation aux services religieux dans l'enfance, selon l'orientation religieuse et la religiosité

G6



Les catégories représentées de façon hachurée sont à considérer avec précaution, car elles contiennent moins de 30 observations, et ne sont, de ce fait, pas fiables statistiquement.

Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

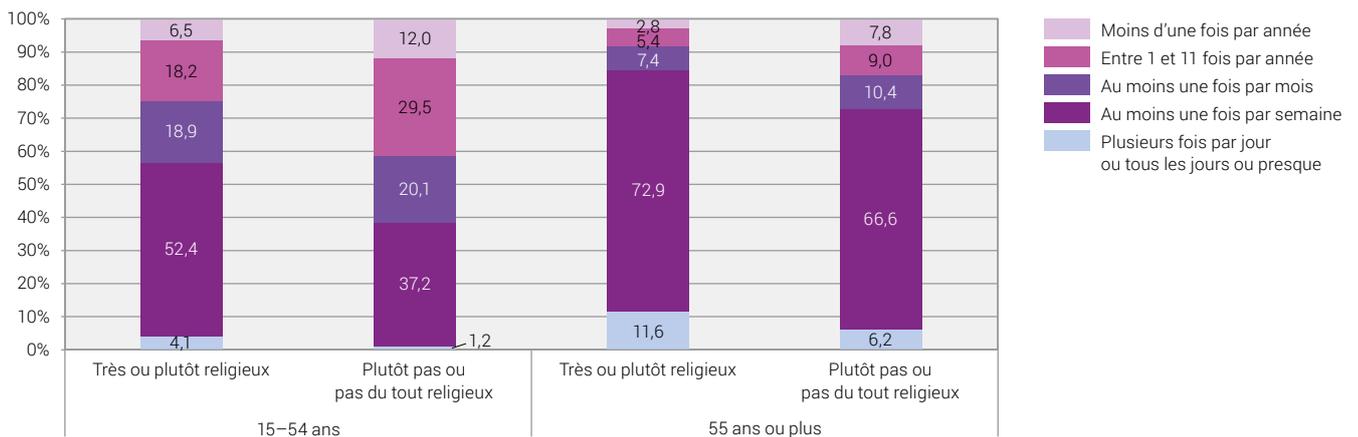
dans leur enfance, contre 38% des personnes se disant plutôt pas ou pas du tout religieuses (voir graphique 7). Ces chiffres reflètent l'influence de la fréquence de la pratique dans l'enfance sur le sentiment de religiosité des individus aujourd'hui, mais aussi la baisse générale de la fréquentation des lieux de culte.

Les personnes ayant une religion et s'étant rendues de façon hebdomadaire dans un lieu de culte dans leur enfance, et dont les deux parents sont de même religion qu'elles, sont 57% à se déclarer être plutôt ou très religieuses; lorsque les deux parents ont une autre religion, 76% disent être plutôt ou très religieuses (voir graphique 8). Ainsi, les facteurs associés au

degré de religiosité se cumulent: une faible participation aux services religieux dans l'enfance, doublée d'une orientation religieuse différente de l'un ou des deux parents accroît le fait de ne pas se sentir religieux du tout. Ainsi, les personnes ayant déclaré avoir une religion et ayant participé moins d'une fois par année à un service religieux enfant, et dont les deux parents sont d'une autre religion, sont 48% à se déclarer plutôt pas ou pas du tout religieuses, alors que pour la même fréquence de participation à un service religieux dans l'enfance³, mais lorsque les deux parents sont de même religion que la personne, cette part s'élève à 70%.

Participation aux services religieux dans l'enfance des personnes ayant une religion, selon la religiosité et l'âge

G7



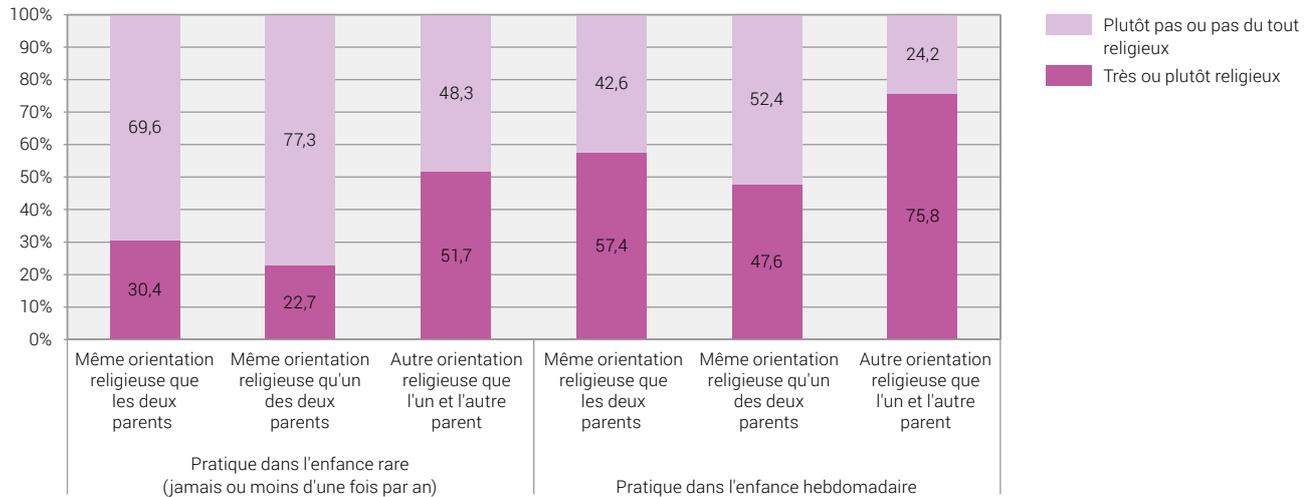
Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

³ Dans ce cas, la différence entre les personnes s'étant déclarées très ou plutôt religieuses, et plutôt pas ou pas du tout religieuses, n'est pas significative.

Religiosité des personnes ayant une religion, selon leur pratique dans l'enfance et l'orientation religieuse de leurs parents

G8



Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

«Diriez-vous que vous êtes une personne spirituelle?» Les personnes dont la religion est différente de celle de leurs deux parents sont plus nombreuses à répondre «très» ou «plutôt» (56%) que celles dont l'un ou les deux parents ont la même religion (34% à chaque fois). Ceci confirme l'hypothèse que les conversions s'accompagnent d'une ferveur accrue qui se traduit également dans le sentiment de spiritualité.⁴ Parmi les personnes sans religion, celles dont les deux parents ont une religion sont proportionnellement légèrement plus nombreuses à se déclarer très ou plutôt spirituelles (33%) que celles dont les deux parents sont également sans religion (24%).

⁴ Ce qui ne veut pas dire que religiosité et spiritualité se renforcent mutuellement de manière systématique. Une enquête française indique que pour certains, ces ressentis s'opposent plutôt (Barbier-Bouvet 2015, pp. 114 sq.).

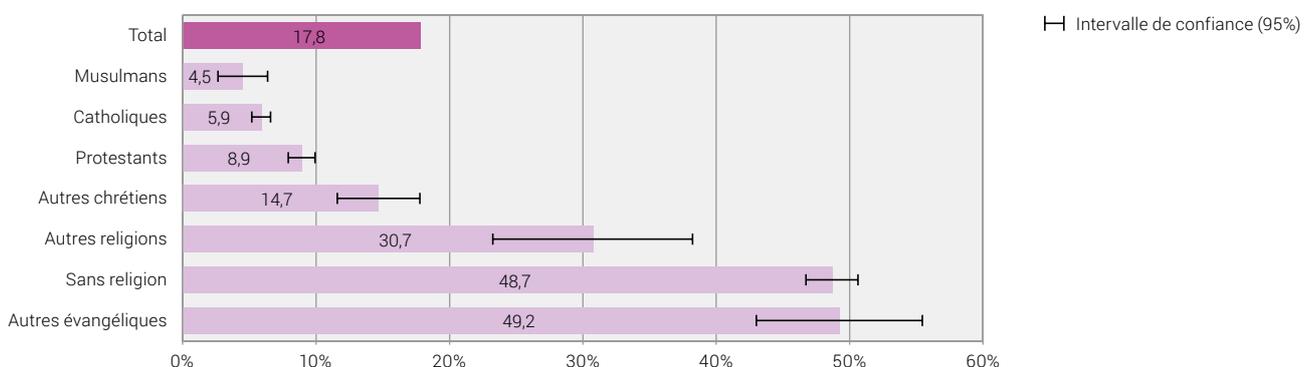
2 Changement d'orientation religieuse au cours de la vie

En bref:

- Près d'une personne sur cinq a changé d'orientation religieuse au cours de sa vie. C'est le cas de près de la moitié de celles qui, au moment de l'enquête, étaient sans religion, ainsi que de celles qui sont actuellement évangéliques, mais de moins d'une sur dix qui sont maintenant catholiques ou protestantes, et de moins d'une sur vingt qui n'était pas musulmane dans son enfance mais l'est devenue.
- Une personne sur dix a quitté l'église catholique ou protestante, le plus souvent de manière officielle. Parmi les raisons identifiées de le faire, la plus fréquente, citée par un quart des ex-membres, est le désaccord avec les positions de ces églises.
- Plus d'une personne sur dix se déclare proche d'une autre orientation religieuse que celle déclarée initialement. Un tiers des personnes déclarant un intérêt pour une autre orientation religieuse le sont par l'une des «autres religions», une sur cinq respectivement par le catholicisme ou le protestantisme. On constate un attrait maximal pour l'une ou l'autre des «autres religions» parmi les femmes de niveau de formation tertiaire.

Environ 1 200 000 personnes, soit près d'une personne sur cinq (18%) âgée de 15 ans ou plus, ont changé d'orientation religieuse depuis leur enfance, soit en abandonnant toute religion, soit en embrassant une autre. Ces personnes sont pour la plus grande part âgées de 40 à 54 ans; 28% d'entre elles ont indiqué avoir eu une autre orientation religieuse dans leur passé. C'est par ailleurs parmi les personnes ayant indiqué ne pas avoir de religion, et parmi les «autres évangéliques», que l'on recense la plus grande part de personnes ayant eu une autre orientation religieuse dans le passé. Elles sont près d'une personne sur deux (49% à chaque fois – voir graphique 9), soit, par exemple, proportionnellement cinq fois plus nombreuses que les protestants, dont seuls 9% ont déclaré avoir eu une autre religion dans le passé. La catégorie des autres religions, laquelle comprend entre autres les différentes communautés bouddhistes, recense 31% de personnes ayant eu une autre religion dans leur passé. Les catholiques et les musulmans sont ceux qui comptent le moins de convertis, avec respectivement 6% et 5% de personnes ayant indiqué avoir eu une autre religion dans leur passé. Aucune différence significative n'est observée selon le sexe.

Personnes ayant eu une autre orientation religieuse dans leur enfance, selon leur orientation religieuse actuelle G9



Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

La majorité (58%) des personnes de 40 ans ou plus qui n'ont pas de religion aujourd'hui disent en avoir eu une dans leur enfance. Les personnes de moins de 40 ans sans religion sont au contraire une minorité à avoir eu une religion dans leur enfance; 38% parmi les personnes âgées de 25 à 39 ans et 20% parmi les 15–24 ans. En d'autres termes, ces jeunes sans religion ont été nombreux à grandir dans des familles dont les parents sont également sans religion, raison pour laquelle ils n'ont jamais appartenu à une Église ou une communauté religieuse.

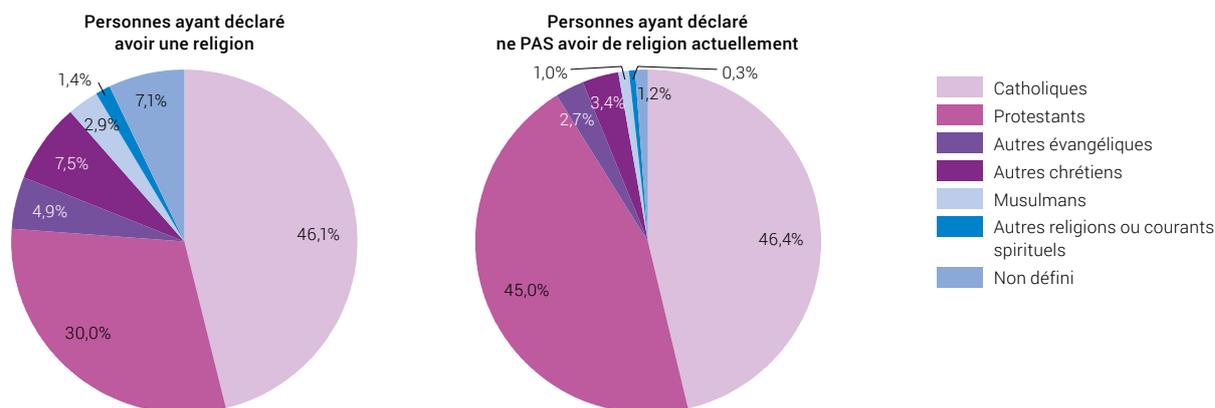
Les personnes qui ont abandonné leur religion étaient dans le passé d'abord catholiques (46%) puis protestantes (45%). Celles qui ont actuellement une religion ont quitté dans une proportion semblable l'Église catholique (46%), puis dans une moindre mesure, l'Église nationale réformée (protestante) (30% – voir graphique 10). Ces appartenances délaissées correspondent d'ailleurs très largement aux religions des parents.

2.1 Sortie officielle des églises catholique et protestante

Huit personnes sur dix (80%), ayant quitté l'Église catholique ou protestante l'ont fait de manière officielle, ce qui correspond à environ 10% de la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus. Outre un quart de personnes pour lesquelles il n'a pas été possible de déterminer la raison pour laquelle elles ont quitté leur Église, un autre quart (24%) a déclaré avoir quitté officiellement leur Église car elles se sentaient en désaccord avec ses positions. 14% l'ont fait parce qu'ils n'ont jamais eu la foi, et 11% parce qu'ils l'ont perdue. Les personnes qui ont dit vouloir éviter de payer les impôts ecclésiastiques sont 8,8%, celles qui se sentent davantage en accord avec une autre religion ou communauté religieuse, 4,9% (voir graphique 11).

Personnes ayant déclaré ne pas avoir toujours eu la même orientation religieuse, selon l'orientation religieuse passée

G10

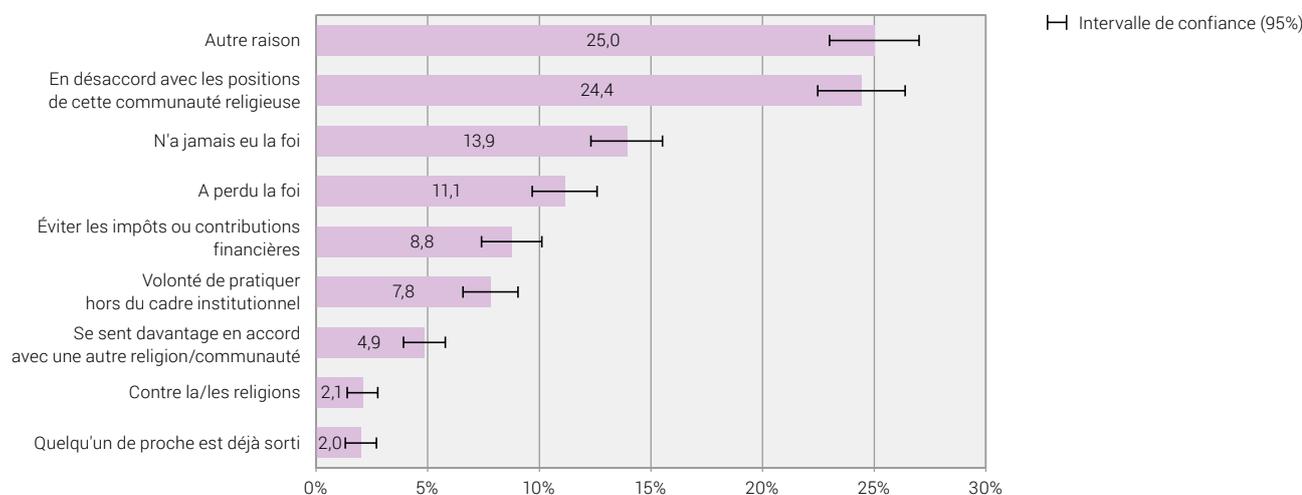


Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

Raisons évoquées d'une sortie officielle de l'Église catholique ou protestante

G11



Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

2.2 Se sentir proche d'une (autre) religion ou courant spirituel

Plus d'une personne sur dix (13%) disent se sentir proche d'une autre orientation religieuse que celle déclarée initialement. Parmi les personnes ayant déclaré avoir une religion, 15% l'ont affirmé alors que cette part est de 9% chez les personnes ayant indiqué ne pas avoir de religion.

Les femmes sont plus concernées puisqu'elles sont 16% contre 11% des hommes à avoir déclaré se sentir proche d'un (autre) courant religieux ou spirituel. Le niveau de formation joue un rôle seulement auprès des personnes ayant une religion. 9% des personnes n'ayant pas de formation post-obligatoire déclarent se sentir proche d'une autre communauté religieuse, alors que ce sont 19% parmi les personnes au bénéfice d'un diplôme du tertiaire (voir graphique 12).

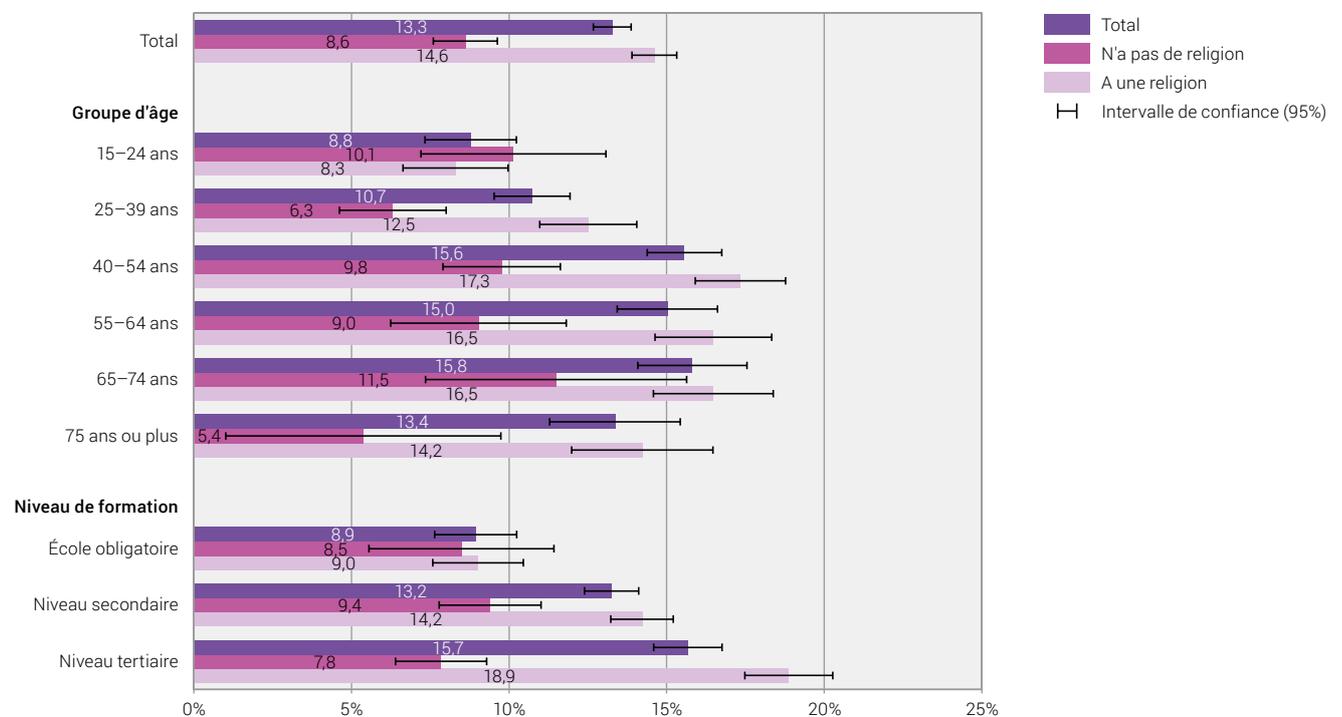
De même, on ne peut détecter de relation entre l'intérêt pour d'autres courants religieux ou spirituels et l'âge que pour les personnes ayant déclaré avoir une religion. Le sentiment de proximité avec une autre religion ou courant spirituel concerne davantage les personnes âgées de 40 à 74 ans. Elles sont en effet, pour chacun des groupes d'âges intermédiaires, 17% à l'avoir affirmé, soit plus que chacun des autres groupes d'âges, plus jeunes ou plus âgés.

Niveau de formation

- Ecole obligatoire:* école obligatoire, offre transitoire (10^e année).
- Degré secondaire II:* maturité gymnasiale, maturité spéciale, école de culture générale, formation professionnelle initiale (apprentissage), maturité professionnelle.
- Degré tertiaire:* Haute école universitaire, Haute école pédagogique, Haute école spécialisée, formation professionnelle supérieure.

Personnes se sentant proches d'une (autre) communauté religieuse ou courant spirituel, selon le groupe d'âge et le niveau de formation

G 12

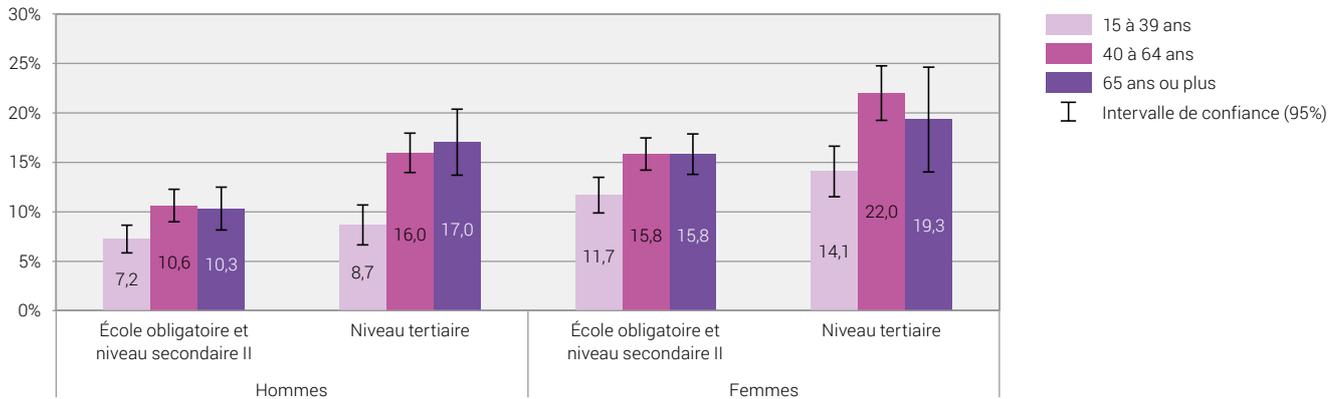


Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

Personnes se sentant proches d'une (autre) communauté religieuse ou courant spirituel, selon le groupe d'âge, le sexe et le niveau de formation

G13



Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

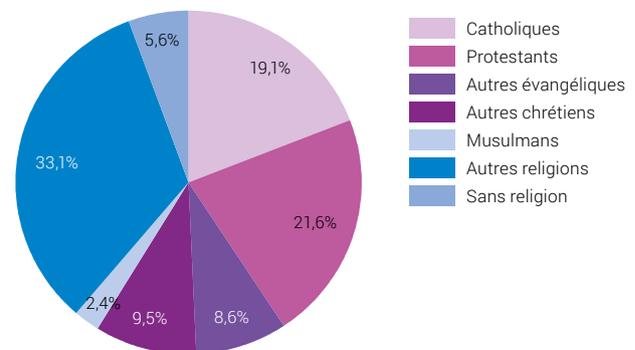
En croisant à la fois le niveau de formation, le sexe et le groupe d'âge, une catégorie se distingue des autres par sa part élevée de sentiment de proximité avec une (autre) orientation religieuse. Il s'agit des femmes âgées de 40 à 64 ans ayant un niveau de formation tertiaire. Elles sont en effet plus d'une sur cinq (22%) à l'affirmer contre par exemple 7% des hommes âgés de 15 à 39 ans de formation au niveau de l'école obligatoire ou du secondaire II (voir graphique 13).¹

Quant à l'influence du milieu familial dans l'enfance, on constate, du côté des personnes actuellement affiliées à une communauté religieuse, qu'elles sont proportionnellement plus nombreuses à se sentir proches d'autres religions lorsque l'un ou les deux parents ont une autre orientation religieuse qu'elles (19% et 20% respectivement), que lorsqu'elles et leurs parents ont la même orientation religieuse (14%).

Le sexe, le groupe d'âge et le niveau de formation, mais aussi l'influence familiale expliquent donc partiellement² l'ouverture à d'autres courants religieux ou spirituels. Vers quelles communautés religieuses sont attirées ces personnes? Les «autres religions», mentionnées par un tiers d'entre elles, forment la part la plus élevée. Les Églises catholique et protestante viennent ensuite avec respectivement 19% et 22% (voir graphique 14).

Orientations religieuses ou courants spirituels dont des personnes déclarent se sentir proches

G14



Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

¹ Le fait que les femmes sont en moyenne plus intéressées que les hommes par la religion et la spiritualité avait déjà été relevé dans le cadre de l'ELRC, (OFS 2016, pp. 16, 20, 23) confirmant l'une des thèses du Programme national de recherche 58, *Collectivités religieuses, État et société* (Stoltz. 2012: 97–98).

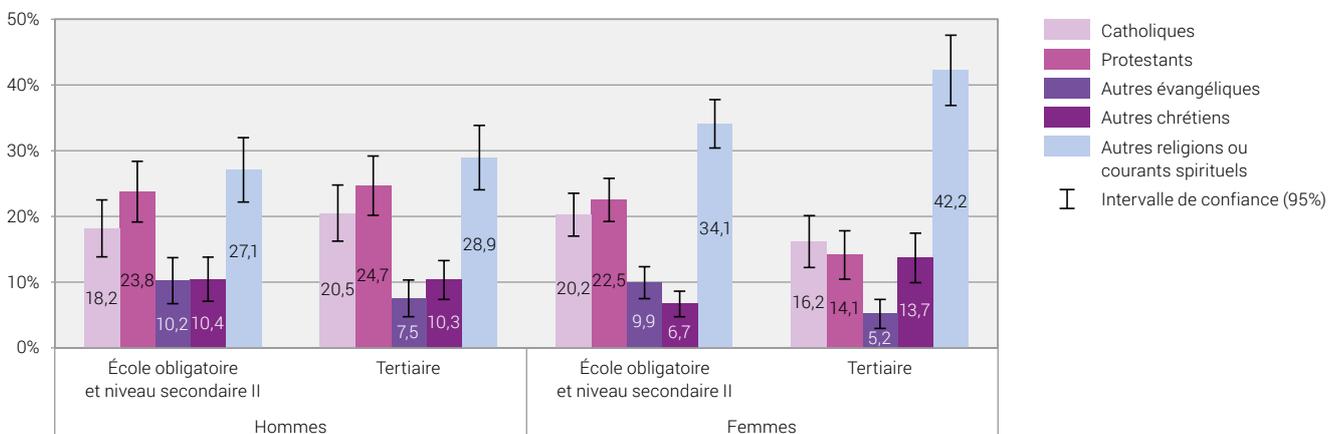
² A cet égard, le degré d'urbanisme du lieu de domicile n'exerce pas d'influence. En matière de régions linguistiques, la Suisse italienne présente un taux légèrement plus bas que les autres régions.

La part des femmes attirées par une des «autres religions» (37%) est plus élevée que celle des hommes (28%). Pour les autres religions, on ne relève pas de différences significatives selon le sexe. L'attraction pour les «autres religions» croît avec le niveau de formation: un quart des personnes sans formation post-obligatoire ont déclaré être proches d'une autre religion, contre un tiers des personnes d'un niveau de formation du secondaire II et 35% des personnes ayant un diplôme du tertiaire. Les Églises catholique et protestante attirent indépendamment du niveau de formation, les autres communautés évangéliques ont tendance par contre à attirer davantage des personnes sans formation post-obligatoire (15% contre 6% des personnes de formation tertiaire).

En considérant le sexe et le niveau de formation, on constate que les femmes sont plus attirées par les «autres religions» que les hommes, et cela d'autant plus que leur niveau de formation est élevé. Quatre femmes sur dix (42%) de formation tertiaire ayant déclaré être proche d'un (autre) courant religieux ou spirituel que celui mentionné comme orientation religieuse d'appartenance, ont mentionné un mouvement qui s'inscrit dans cette catégorie contre 29% des hommes ayant atteint le même niveau de formation, ou 34% des femmes ayant une formation au niveau de l'école obligatoire ou secondaire II (voir graphique 15).

Communautés religieuses ou courants spirituels dont des personnes déclarent se sentir proches, selon le niveau de formation et le sexe

G15



Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

3 Transmission aux enfants

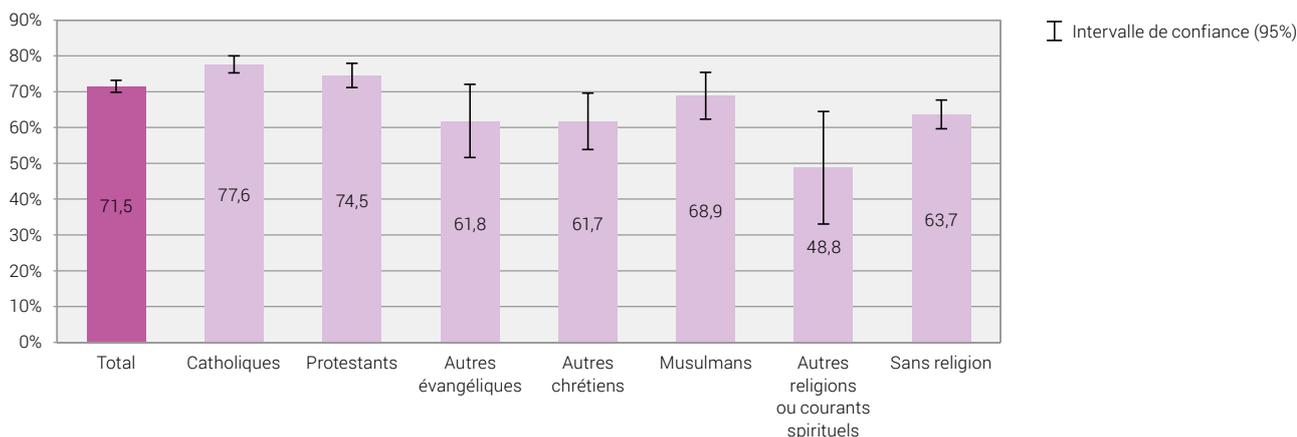
En bref:

- Trois quarts environ des parents avec enfants de moins de 19 ans dans leur ménage, et qui se disent catholiques ou protestants, déclarent que leurs enfants ont la même orientation religieuse qu'eux. C'est le cas de deux tiers des évangéliques ainsi que des parents sans religion, mais seulement de la moitié des personnes des «autres religions».
- Les parents ayant une religion accordent de l'importance à la religion et à la spiritualité dans l'éducation de leurs enfants, mais de manière relativement modérée. Ceux qui n'ont pas de religion, par contre, n'y accordent majoritairement aucun rôle; la majorité d'entre eux préfère transmettre d'autres valeurs qui ne soient ni religieuses ni spirituelles à leurs enfants.

Trois quarts environ des parents avec enfants de moins de 19 ans dans leur ménage, et qui se disent catholiques ou protestants, déclarent que leurs enfants ont la même orientation religieuse qu'eux. C'est le cas de deux tiers des évangéliques et des parents sans religion, mais seulement de la moitié des personnes des «autres religions» (voir graphique 16).¹ Etant donné que, parmi les parents ayant une religion, une minorité de 11% à 26% selon la religion, déclare que ses enfants ne font partie d'aucune communauté religieuse, les chiffres ne peuvent guère être précisés: en effet, il est probable que ces parents n'ont tout simplement pas voulu attribuer une religion à leurs enfants encore jeunes, ou alors ne veulent pas imposer leur religion alors que leur partenaire ne la partage pas.²

Personnes avec enfants de moins de 19 ans dans le ménage ayant transmis leur orientation religieuse, selon leur orientation religieuse

G16



Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

¹ Dans ce dernier cas, on peut imaginer que certains parents ont embrassé l'une des «autres religions» alors que leurs enfants étaient déjà grands, et que ces derniers ne les ont pas suivis.

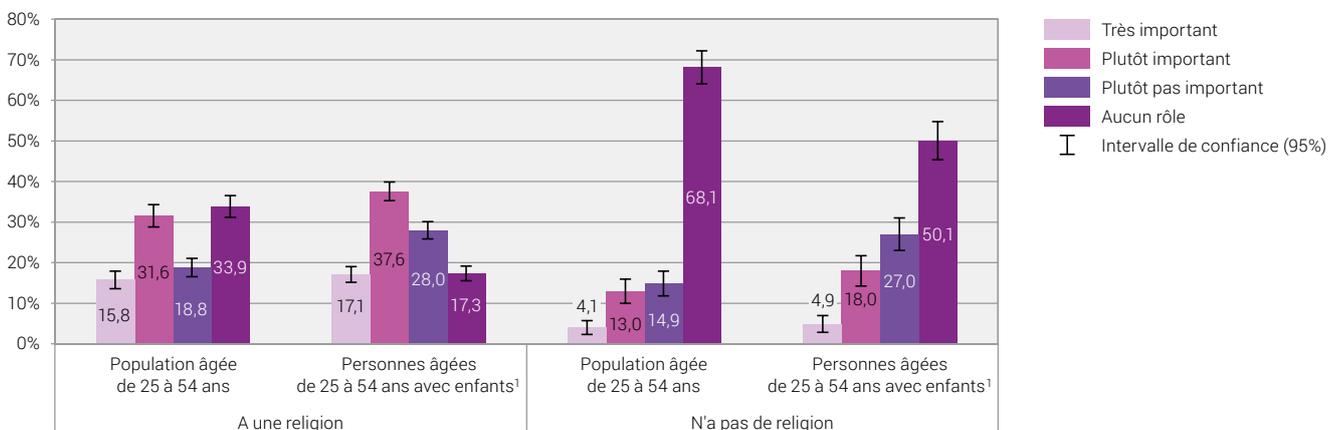
² Il faut noter que dans cette étude, on posait la question de la religion officielle du ou de la partenaire. Il en est ressorti que pratiquement aucun partenaire n'est désigné comme «sans religion», ce qui n'est pas plausible. En conséquence, on renonce ici à présenter des chiffres sur l'endogamie religieuse.

Le fait d'avoir des enfants dans son ménage va de pair avec une importance plus grande accordée à la religion ou à la spiritualité dans l'éducation en général. Bien qu'à un degré nettement moindre, cela se manifeste également chez les personnes sans religion. Parmi les parents qui ont une religion, 55% considèrent cet aspect comme très ou plutôt important, contre 47% des personnes âgées de 25 à 54 ans sans enfants de 18 ans ou moins. Parmi les personnes ayant déclaré ne pas avoir de religion, ces parts sont de 23% chez les parents contre 17% chez les personnes n'ayant pas d'enfant. Chez ces personnes, les différences sont visibles en particulier pour la catégorie «aucun rôle», bien moins élevée chez les parents que chez les personnes sans enfant (50% contre 68%; voir graphique 17).

Les personnes de 25 à 54 ans dont le niveau de formation correspond à l'école obligatoire accordent beaucoup plus d'importance à la religion dans l'éducation des enfants que celles ayant un niveau de formation supérieur. Lorsqu'elles ont des enfants, elles sont 65% à considérer que c'est «très important» ou «plutôt important» (respectivement 69% lorsqu'elles n'ont pas d'enfants) (voir graphique 18).

Importance de la religion ou de la spiritualité dans l'éducation des enfants, selon le type de population

G17



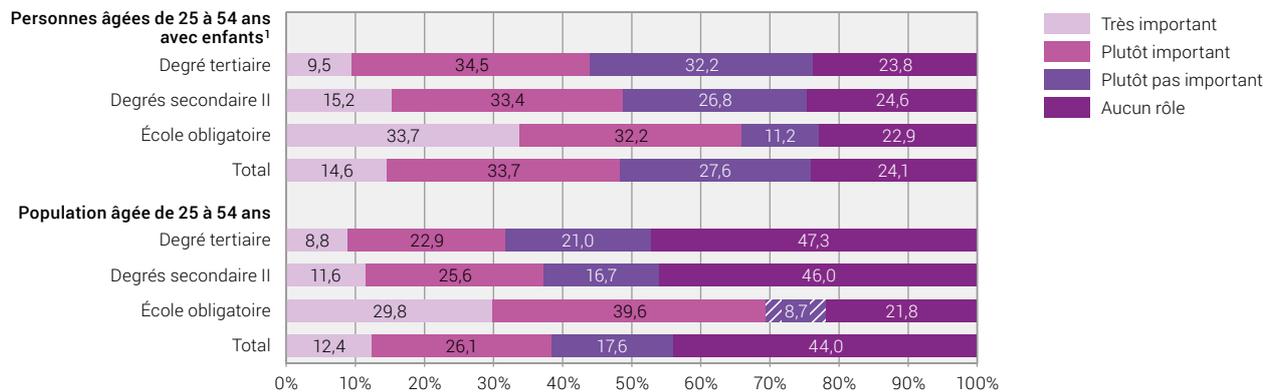
¹ enfants de 0 à 18 ans dans le ménage

Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

Importance de la religion ou de la spiritualité dans l'éducation des enfants, selon le niveau de formation et la parentalité

G18



¹ enfants de 0 à 18 ans dans le ménage

Les catégories représentées de façon hachurée sont à considérer avec précaution, car elles contiennent moins de 30 observations, et ne sont, de ce fait, pas fiables statistiquement.

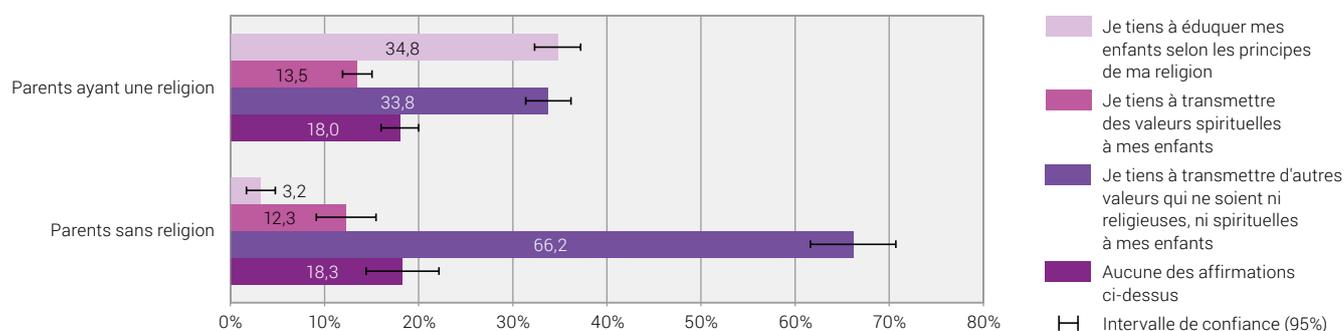
Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

Les parents d'enfants de moins de 16 ans, confrontés au choix entre différentes affirmations concernant les valeurs à leur transmettre, répondent différemment selon qu'ils ont une religion ou pas. Ceux qui en ont une sont un bon tiers (35%) à privilégier l'affirmation «Je tiens à éduquer mes enfants selon les principes de ma religion». Un autre tiers (34%) préfère l'affirmation «Je tiens à transmettre d'autres valeurs qui ne soient ni religieuses, ni spirituelles à mes enfants». Chez les parents sans religion, les proportions sont respectivement de 3,2% et 66%. Les proportions de parents qui ont choisi l'affirmation «Je tiens à transmettre des valeurs spirituelles à mes enfants» ou «Aucune de ces trois affirmations» sont sensiblement les mêmes, que ces derniers aient une religion ou pas (13% contre 12% pour la première, 18% pour la seconde, voir graphique 19).

Les avis divergent également selon l'appartenance religieuse du parent répondant. Les parents musulmans et les parents évangéliques sont ceux dont l'affirmation «Je tiens à éduquer mes enfants selon les principes de ma religion» font proportionnellement le plus d'adeptes (respectivement 46% et 67%). A l'inverse des parents évangéliques, la part des parents musulmans ayant préféré l'affirmation «Je tiens à transmettre d'autres valeurs qui ne soient ni religieuses, ni spirituelles à mes enfants» est également importante, puisqu'elle concerne 25% d'entre eux. Les avis des parents catholiques ou membres d'une autre Église chrétienne sont plus partagés et aucune différence significative n'existe entre ces deux affirmations, les parts varient entre 32% et 35% (voir graphique 20). Les parents protestants sont les seuls dont la part la plus élevée revient à l'affirmation «Je tiens à transmettre d'autres valeurs qui ne soient ni religieuses, ni spirituelles à mes enfants».

Parents d'enfants de moins de 16 ans, selon le type de valeurs¹ qu'ils souhaitent transmettre à leurs enfants G19

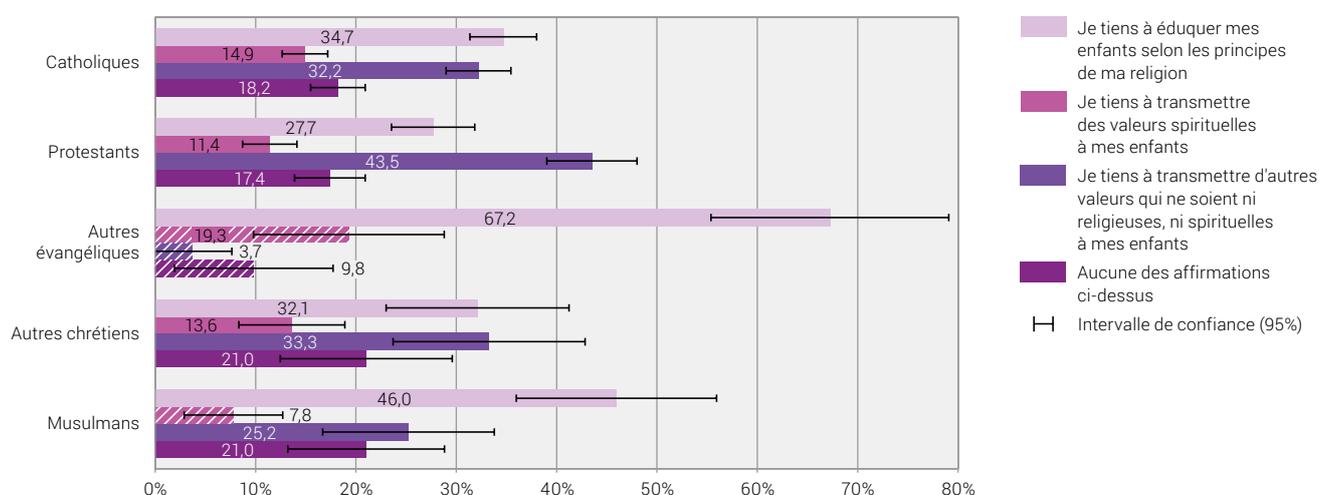


¹ Une seule des affirmations pouvait être choisie.

Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

Parents d'enfants de moins de 16 ans, selon leur religion et selon le type de valeurs¹ qu'ils souhaitent transmettre à leurs enfants G20



¹ Une seule des affirmations pouvait être choisie.

Les catégories représentées de façon hachurée sont à considérer avec précaution, car elles contiennent moins de 30 observations, et ne sont, de ce fait, pas fiables statistiquement.

Source: OFS – ELRC 2014

© OFS 2018

Conclusion

La famille a été et demeure le terreau privilégié de la perpétuation des religions. Près de huit personnes sur dix déclarent avoir la même orientation religieuse que celle de leurs deux parents.

Cependant, diverses circonstances peuvent faire dévier les individus de la trajectoire tracée par la génération précédente. Les mariages mixtes se sont généralisés, non seulement entre les deux religions chrétiennes traditionnelles, mais aussi avec des personnes d'autres traditions religieuses, ou sans confession. Partout, le renoncement à l'appartenance à une communauté religieuse se répand peu à peu, et cette absence d'appartenance se transmet aussi à la génération suivante. À des degrés divers selon l'orientation religieuse, le sexe, l'âge et le niveau de formation, la tendance à s'intéresser à d'autres courants religieux ou spirituels est également présente. À la force d'inertie de la trajectoire de transmission directe de la religion s'opposent donc des effets dus à l'évolution de la société au travers de différentes périodes, qui affectent diversement les trajectoires de différents groupes d'individus.

Les parents sans religion déclarent bien plus nettement que la religion ne joue aucun rôle dans l'éducation de leurs enfants, que les parents ayant une religion ne disent qu'elle joue un rôle important. Ces parents sans religion sont deux tiers à affirmer qu'ils tiennent à transmettre des valeurs qui ne soient ni religieuses ni spirituelles à leurs enfants, mais parmi les parents ayant une religion, un tiers l'affirment, soit pas moins que l'autre tiers qui préfèrent affirmer tenir à éduquer leurs enfants selon les principes de leur religion.

Annexe: enquête et méthode

L'Enquête sur la langue, la religion et la culture, intégrée dans le système de recensement de la population, a été réalisée une première fois en 2014, et est renouvelée tous les cinq ans. Il s'agit d'une enquête par sondage composée d'un entretien téléphonique assisté par ordinateur (CATI), suivi d'un questionnaire écrit, sur papier ou sur internet. Les personnes interrogées font partie de la population résidente permanente âgée de 15 ans ou plus et vivant en ménage privé. Il était possible de répondre à l'enquête en allemand, en français ou en italien.

L'OFS a tiré, dans le cadre d'échantillonnage pour les enquêtes auprès des personnes et des ménages (SRPH), un échantillon aléatoire de 35 376 personnes. 16 487 (46,6%) ont participé à l'enquête, dont 52% de femmes et 48% d'hommes, 81% de personnes de nationalité suisse et 19% de nationalité étrangère. Afin de tenir compte du plan de sondage et des non-réponses, les données ont été pondérées et calibrées; ainsi, les résultats sont représentatifs de la population visée par l'enquête.

La protection des données est garantie par la loi fédérale sur la statistique et la loi sur la protection des données. Toutes les données sont traitées de manière strictement confidentielle et anonyme. Elles servent uniquement à des besoins statistiques.

On trouve d'autres informations sur cette enquête, y compris les questionnaires, à:

www.statistique.ch → Trouver des statistiques → 01 – Population → Enquête sur la langue, la religion et la culture

Références

Barbier-Bouvet, J.-F., 2015. *Les nouveaux aventuriers de la spiritualité: enquête sur une soif d'aujourd'hui*. Paris: Médiaspaul.

OFS, 2016. *Pratiques et croyances religieuses et spirituelles en suisse: premiers résultats de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC) 2014*.

Stoltz, J., 2012. *La religion et l'individu face à la pluralisation religieuse*. Pp. 75–105 in Baumann, M. et al., *Religion, Etat et société: la Suisse entre sécularisation et diversité religieuse*. Zürich: NZZ Libro.

Programme des publications de l'OFS

En tant que service statistique central de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public. Il utilise plusieurs moyens et canaux pour diffuser ses informations statistiques par thème.

Les domaines statistiques

- 00 Bases statistiques et généralités
- 01 Population
- 02 Espace et environnement
- 03 Travail et rémunération
- 04 Économie nationale
- 05 Prix
- 06 Industrie et services
- 07 Agriculture et sylviculture
- 08 Énergie
- 09 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Mobilité et transports
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Sécurité sociale
- 14 Santé
- 15 Éducation et science
- 16 Culture, médias, société de l'information, sport
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Criminalité et droit pénal
- 20 Situation économique et sociale de la population
- 21 Développement durable, disparités régionales et internationales

Les principales publications générales

L'Annuaire statistique de la Suisse



L'Annuaire statistique de la Suisse de l'OFS constitue depuis 1891 l'ouvrage de référence de la statistique suisse. Il englobe les principaux résultats statistiques concernant la population, la société, l'État, l'économie et l'environnement de la Suisse.

Le Mémento statistique de la Suisse



Le mémento statistique résume de manière concise et attrayante les principaux chiffres de l'année. Cette publication gratuite de 52 pages au format A6/5 est disponible en cinq langues (français, allemand, italien, romanche et anglais).

Le site Internet de l'OFS: www.statistique.ch

Le portail «Statistique suisse» est un outil moderne et attrayant vous permettant d'accéder aux informations statistiques actuelles. Nous attirons ci-après votre attention sur les offres les plus prisées.

La banque de données des publications pour des informations détaillées

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse (www.statistique.ch). Pour obtenir des publications imprimées, vous pouvez passer commande par téléphone (058 463 60 60) ou par e-mail (order@bfs.admin.ch). www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Catalogues et banques de données → Publications

Vous souhaitez être parmi les premiers informés?



Abonnez-vous à un Newsmail et vous recevrez par e-mail des informations sur les résultats les plus récents et les activités actuelles concernant le thème de votre choix. www.news-stat.admin.ch

STAT-TAB: la banque de données statistiques interactive



La banque de données statistiques interactive vous permet d'accéder simplement aux résultats statistiques dont vous avez besoin et de les télécharger dans différents formats. www.stattab.bfs.admin.ch

Statatlas Suisse: la banque de données régionale avec ses cartes interactives



L'atlas statistique de la Suisse, qui compte plus de 4500 cartes, est un outil moderne donnant une vue d'ensemble des thématiques régionales traitées en Suisse dans les différents domaines de la statistique publique. www.statatlas-suisse.admin.ch

Pour plus d'informations

Service de renseignements statistiques de l'OFS

058 463 60 11, info@bfs.admin.ch

Dans quelle mesure les individus conservent-ils la religion qu'ils ont héritée de leurs parents? Quels sont les facteurs qui influencent cette transmission? Quelle est la part des personnes qui se sentent attirées par d'autres religions ou courants spirituels, de celles qui se sont converties, et de celles qui ont quitté leur église? Quelle importance ceux qui sont actuellement parents accordent-ils à la religion ou à la spiritualité dans l'éducation de leurs enfants? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles répond cette publication, à partir d'analyses des données de l'Enquête sur la langue, la religion et la culture réalisée en 2014.

Commandes d'imprimés

Tél. 058 463 60 60

Fax 058 463 60 61

order@bfs.admin.ch

Prix

Fr. 8.– (TVA excl.)

Téléchargement

www.statistique.ch (gratuit)

Numéro OFS

1612-1800

ISBN

978-3-303-01284-0

La statistique www.la-statistique-compte.ch
compte pour vous.